

— Non pas Lucie, mais Henriette d'Albas! Oui, vous êtes frère et sœur; j'en ai la preuve là!

Et il montra une enveloppe qu'il tenait à la main.

Lucie, qui s'était élancée dans les bras d'Hector aux paroles de M. Morangis, s'en était bien vite arrachée pour courir au vieux savant.

— Qu'est-ce que cela signifie, cher papa? lui dit-elle en se jetant à son cou. N'êtes-vous pas mon père? Oh! mais c'est impossible!

— J'espérais en effet que cela n'était pas, quoique cette ressemblance étrange avec Hector me causât une inquiétude de plus en plus vive à mesure qu'elle se dessinait davantage. Par malheur, — par malheur pour moi, — il n'y a plus de doute; je te le répète, j'en ai la preuve.

— Mais je veux toujours être votre fille, dit Lucie tout en pleurs, en embrassant l'archiviste et en passant sa main douce et blanche sur les joues du vieux savant, couvertes, elles aussi, de larmes qu'il ne pouvait plus retenir; je veux vous aimer toujours!

— Je l'espère, dit-il; si tu n'es pas ma fille par le sang, tu l'es par l'affection, par le cœur, et ces liens ne peuvent se briser. Pourrais-tu d'ailleurs cesser d'être pour moi ce que tu as toujours été : l'objet de toutes mes affections, le but unique de ma vie? Mais tu dois cesser de t'appeler Lucie Morangis pour t'appeler Henriette d'Albas.

— Ainsi vous êtes ma sœur! dit Hector en prenant les mains de la jeune fille qu'il avait embrassée, comme le lui avait dit M. Morangis et en promenant ses yeux sur le charmant visage que commençait à éclairer un sourire; vous êtes ma sœur! Que je suis heureux!

— Moi aussi, dit Lucie, je suis heureuse de vous avoir pour frère, et pourtant j'ai bien du chagrin de ne plus être la fille de... — ajouta-t-elle en regardant affectueusement l'archiviste, dont les traits ne s'étaient pas encore rassérénés.

— Je ne vois pas que vous ayez tant sujet de vous affliger tous, dit l'oncle Daguin, en s'adressant à son ami avec son animation ordinaire. Vous voilà tous bien à plaindre! La tendresse de Lucie, — ou d'Henriette si vous l'aimez mieux, — ne vous manquera jamais, vous le savez bien, et vous acquerrez un fils, car Hector considérera comme un père l'homme qui, pendant dix-sept ans, a aimé, soigné, élevé, instruit sa sœur et qui en a fait la demoiselle accomplie que voilà; de même qu'il sera pour M^{lle} Sidonie, qui sanglote dans son mouchoir comme si tout était perdu, un neveu plein de bons sentiments.